Voir les versets relatifs

Partie du corps humain ; mentionné au sens pr. dans Eze 47:4, Da 10:10 ; il est aussi question de chameaux s'agenouillant (Ge 24:11), tableau caractéristique en Orient.

D'après une antique coutume, l'enfant naissant était reçu sur les genoux de son père (Job 3:12) ; c'est aussi un rite de légitimation ou d'adoption (Ge 30:3 50:23, cf. 48:12). Les genoux de la mère représentent son affection (2Ro 4:20, Esa 66:12, cf. Jug 16:19).

Les genoux de l'homme représentent la force : ils sont les premiers ébranlés par la terreur (Eze 7:17 21:12, Na 2:10, Da 5:6), le souci (Sir 25:23), le jeûne (Ps 109:24), la maladie (peut-être une sorte de lèpre, dans De 28:35) : les raffermir, c'est rassurer et fortifier (Job 4:4, Esa 35:3, Heb 12:12).

Dans l'épreuve de Gédéon, où les trois cents qui portent l'eau à leurs lèvres dans leurs mains sont opposés aux neuf mille sept cents qui se courbent sur leurs genoux, tout ce qu'on peut dire de sûr est que les premiers se montrent en tout cas plus prudents et plus maîtres d'eux-mêmes dans une région en état de guerre (Jug 7:5 et suivants).

Chose curieuse, **l'agenouillement** est le sens primitif de l'hébreu barak, qui signifie presque toujours bénir ou implorer une bénédiction ; ce verbe si important de l'A. T, a pour substantif bérèk =genou.

En effet, **la génuflexion**, quoique différente des révérences et prosternations, est comme elles une posture :

1° d'hommage en présence d'un supérieur (Lu 5:8, Mr 10:17 Matthieu 27:29) en montre la parodie ; pour (Ge 41:43), voir Abrek ;

2° de supplication : (2Ro 1:13, Mr 1:40, Mt 17:14) on voit chez les classiques le suppliant agenouillé toucher les genoux ou la barbe de celui qu'il implore ;

3° de prière, mais les exemples en sont bien moins nombreux qu'on ne pourrait croire : Élie au désert (1Ro 18:42), Salomon à la dédicace du Temple (1Ro 8:54), Esdras pour sa grande prière d'humiliation (Esd 9:5), Daniel (Da 6:10), Jésus en l'unique occasion de son agonie en Gethsémané (ce détail spécifié dans le seul évangile écrit par un non-juif : Lu 22:41) ; l'usage juif au Temple et à la synagogue était de prier debout (Mr 11:25, Mt 6:5, Lu 18:11,13 22:46 etc.), et d'après 1Ro 19:18 il semblerait que les génuflexions aient caractérisé le culte de Baal plus que celui de Jéhovah ; après la Pentecôte, la prière à genoux paraît devenir plus fréquente (Ac 7:60 9:40 20:36 21:5, Eph 3:14), et l'on peut supposer que ce fut

sous l'influence des cultes non-juifs. Cela donnerait encore plus de valeur aux affirmations universalistes de l'A. T, et du N.T., qui opposent aux agenouillements païens l'adoration du seul vrai Dieu et du Seigneur Jésus-Christ (Ps 95:6, Esa 45:23, Ro 14:11 11:4, Php 2:10).

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

17 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com

+ ɔnd 21

Versets relatifs

Genèse 24

11 Il fit reposer les chameaux sur leurs genoux près d'un puits à l'extérieur de la ville. C'était le soir, le moment où les femmes qui vont puiser de l'eau sortent.

Genèse 30

3 Elle dit : « Voici ma servante Bilha. Aie des relations avec elle ! Qu'elle mette un enfant au monde sur mes genoux et que par elle j'aie aussi des fils. »

Genèse 41

43 Il le fit monter sur le char qui suivait le sien et l'on criait devant lui : « A genoux ! » C'est ainsi que le pharaon lui donna le commandement de toute l'Egypte.

Genèse 50

23 Joseph vit les fils d'Ephraïm jusqu'à la troisième génération et il tint même les fils de Makir, le fils de Manassé, sur ses genoux à leur naissance.

Juges 7

5